

TEMP



Le webzine de l'actualité du jazz en Bourgogne-Franche-Comté

SEPTEMBRE 2022

DISQUE



Émilie Calmé et Laurent Maur
Fantaisie improbable

CHRONIQUE



Un nouveau rendez-vous
jazz à Dijon

ZOOM SUR...



Le Songbook du GRIO

Directeur de publication, rédacteur en chef : Roger Fontanel | Secrétaire de rédaction : Florian Jannot-Caeilleté | Graphisme et mise en page : Tatiana Bourdeau
Rédacteurs : Florian Jannot-Caeilleté, Michel Pulh, Didier Robrieux

Tempo webzine est une publication numérique mensuelle gratuite éditée par le [centre régional du jazz en bourgogne franche comté](#)

Le Centre régional du jazz est financé par le Ministère de la Culture (DRAC Bourgogne-Franche-Comté), le Conseil régional de Bourgogne-Franche-Comté et la Spedidam



UNE NOUVELLE MANIÈRE DE TRAITER L'ACTUALITÉ DU JAZZ EN RÉGION

En 2001, le Centre régional du jazz en Bourgogne publiait son premier magazine *Tempo* afin de relayer l'actualité foisonnante du jazz, du blues et des musiques improvisées en Bourgogne, puis en Franche-Comté à la suite du redécoupage des régions de 2016. Après 72 numéros tirés à chaque fois à plusieurs milliers d'exemplaires, la publication *Tempo* a migré vers le web en janvier 2020. Deux ans plus tard, **le CRJ a décidé d'aller encore plus loin en regroupant toute l'actualité du jazz en région sur un seul et même site : www.crjbfc.org**

Vous y retrouverez le même type d'articles : interviews, chroniques, sorties de disques, galerie photos... Mais dans un tout nouvel écrin toujours plus complet au niveau du contenu.

Quel avenir pour *Tempo webzine* ?

Vous l'aurez compris, cette évolution a donc nécessairement interrogé le maintien de *Tempo webzine*. En effet, pour une question de cohérence et de lisibilité, cette publication fusionnera totalement avec le site du CRJ en octobre. D'ici là, les deux sites fonctionneront de concert en se complétant. Comme pour la version papier de *Tempo*, l'ensemble des articles du webzine sera prochainement disponible en accès libre dans l'onglet « Publications » sur le site du CRJ.

Afin de continuer à suivre l'actualité du jazz, du blues et des musiques improvisées en région, nous vous invitons dès aujourd'hui à ajouter le site du CRJ dans vos favoris et, si ce n'est pas encore le cas, à rejoindre les profils du CRJ sur les réseaux sociaux (Facebook, Twitter, Instagram).

Enfin, pour ne rien rater de l'actualité jazz de votre département, nous vous invitons également à vous inscrire à la newsletter du CRJ dédiée.

L'aventure continue !

Plus d'infos en cliquant [ici](#)

DISQUE



ÉMILIE CALMÉ ET LAURENT MAUR FANTASIE IMPROBABLE Didier Robrieux

Flûte & harmonica : une hybridation instrumentale et musicale réussie

C'est l'après-midi que s'ébat majestueusement le faune du fameux *Prélude* de Debussy. Celui que l'on croit apercevoir fugitivement par l'entremise de la flûte d'Émilie Calmé au début de l'album *Fantaisie improbable* est plus matinal. Dans ce premier morceau baptisé *Aube [mouvement I]*, l'instrument pourrait en effet incarner, ici aussi, la gambade de quelque divinité champêtre, cornue ou non, sur fond d'aurore bucolique. Mais les clartés du jour naissant voient très vite poindre un tableau musical plus réaliste avec l'arrivée d'un unisson et d'un rythme saccadé générés par l'harmonica chromatique de Laurent Maur qui s'est choisi pour la circonstance un timbre d'accordéon argentin. Flûtiste et harmoniciste se donnent ensuite la réciprocité.

Conduit par le long lamento d'une conque neptunienne figurée là encore par Émilie Calmé à la flûte, le mouvement III d'*Aube [la mer]* retient également l'attention. Il est entrecoupé d'un intermède « électro » bien énigmatique. Serait-ce l'orgue du Capitaine Némó ? Voilà une composition qui trouverait assurément sa place dans la BO d'une version cinématographique de *Vingt Mille Lieues sous les Mers...* A moins que ce ne soit dans celle d'un film du type d'*Abyss* de James Cameron.

L'air saisissant qui parcourt le bruissement sourd et poétique de *Songe*, la volée de bois vert administrée à l'arbitraire sur un mode de dérision dansante dans *La Valse Des Tricards* ainsi que la sarabande de *Machala* au cours de laquelle sons d'Irlande et d'Amérique Latine se donnent la main comptent aussi parmi les événements notables du disque.

En ce qui le concerne, le titre *Ombre Et Lumière* présente un fort contraste grave-aigu : une partie de flûte qui récidive de sensibilité et qui rappelle celles jouées par le génial Yusef Lateef ; un harmonica intense, au meilleur de lui-même pour le deuxième volet de ce dyptique. En complément, ajoutons que l'ambiance SF et les effets « synthétiseur » peu rassurants de *Blade* trouvent heureusement une compensation réconfortante avec la construction mélodique touchante de *Lotus*.

Dans cet enregistrement, flûte et harmonica sont de force égale. Le contrat est brillamment rempli entre ces deux instruments mélodistes qui se font tour à tour *rythmiciciens* pour s'accompagner ou se répondre l'un l'autre. La plupart des compositions du disque offre des attraits aigres-doux. L'album témoigne de la haute adresse du duo Émilie Calmé-Laurent Maur à créer des morceaux originaux et des sonorités inédites dans un créneau contemporain, voire expérimental.

Infos : laurentmaur.com



LE SONGBOOK DU GRIO Michel Pulh

Entre le 26 et le 28 août, successivement avec ses trois formations – l'Impérial Orphéon, le GRand Impérial Orchestra (GRIO) et l'Impérial Quartet – la Compagnie Impérial se sera produite dans Jazz Campus en Clunisois et Détours en Tournugeois. Le GRIO quant à lui va donner cet automne une série de concerts en Bourgogne-Franche-Comté, soutenus par le CRJ. La culture musicale ouverte dont se prévalent Antonin Leymarie (batterie), Joachim Florent (contrebasse), Aki Rissanen (piano), Simon Girard (trombone), Damien Sabatier et Gérald Chevillon (saxophones basse, baryton, ténor, alto soprano et sopranino), Fred Roudet et Aymeric Avice (trompettes, bugles), témoigne de la portée collective et improvisatrice de leur répertoire.

Tempo : Qu'est-ce qui a aiguillé les musiciens du GRand Impérial Orchestra vers la Compagnie Impérial ?

Gérald Chevillon et Joachim Florent (GC-JF) : Cet octet est traversé par les quatre membres de l'Impérial Quartet [1]. À sa création en 2017, nous n'avons pas du tout pensé le GRIO comme une extension de celui-ci, mais plutôt comme une nouvelle proposition sonore. Une fois le projet défini avec son orchestration, notre boussole nous a aiguillés vers les musiciens qui constituent nos repères dans notre grande famille, vers ceux avec qui nous mourrions d'envie de jouer surtout, comme nous le faisons depuis le début de l'aventure de la Compagnie Impérial.

T : Est-ce toujours le programme *Music is our Mistress* [2] qui sera présenté au cours des concerts à l'automne en Bourgogne-Franche-Comté ? Ou bien l'octet a-t-il depuis étendu son répertoire ?

GC-JF : Nous avons créé ce premier programme les 28 et 29 septembre 2018 au Cratère, Scène Nationale d'Alès, avec deux concerts mémorables dans la grande salle. Denis Lafaurie, son directeur, nous a soutenus, aiguillés et stimulés dans tous les projets de la Compagnie Impérial de 2014 à 2021.

Le GRIO compte aujourd'hui cinq compositeurs. À Joachim Florent, Antonin Leymarie et Damien Sabatier qui ont alimenté *Music*

is our Mistress, s'ajoutent Aki Rissanen et Simon Girard. Le GRIO est un groupe ouvert ; les propositions de chacun sont accueillies par tous avec curiosité et intérêt. Nous sortons d'un cycle de trois résidences (à l'Arrosoir à Chalon-sur-Saône et au Périscope [3] à Lyon) et nous avons un nouveau répertoire. La tournée de cet automne avec les concerts soutenus par le CRJ sera une belle occasion pour nous de jouer les huit nouvelles compositions qui seront l'objet d'un deuxième album dont l'enregistrement est prévu en décembre pour une sortie en 2023.

T : Dans la boussole du GRIO s'inscrit en filigrane tout un aréopage musical ; de quelle manière intervient-il dans ses compositions ?

GC-JF : Music Is Our Mistress nous a donné l'occasion de défricher et de mettre en parallèle les musiques de trompes d'un peuple racine d'Afrique centrale, l'ethnie Banda Linda, avec le jazz libertaire des années 60-70. L'intérêt porté de longue date par la Compagnie Impériale aux musiques africaines se retrouvait cette fois mis en regard direct des musiques qui ont façonné ses membres et qui les ont encouragés à devenir musiciens. Dans les musiques qui nous touchent et sont constitutives de notre identité de musiciens de jazz d'aujourd'hui, nous avons donc cherché le côté premier de l'organisation musicale, qui ne signifie pas primitif ; en témoigne le grand raffinement du contrepont des Banda Linda, que l'on retrouve de manière analogue dans d'autres traditions du cœur de l'Afrique.

Une quête musicale qui est aussi une affirmation politique et un point de vue sur le monde ; dans une société qui glorifie chaque jour un peu plus l'individualisation et le développement personnel, nous sommes à la recherche d'une manière collective d'organiser notre musique, où la voix de chaque instrumentiste est au service du tout proposé par l'ensemble. Le Prime Time d'Ornette Coleman, le Workshop de Charles Mingus ou les travaux d'Henri Threadgill nous montrent que cette façon de faire de la musique, où chaque voix paraît très libre dans un ensemble cohérent,

n'empêche en rien une expression profonde et sincère de l'art. Comment se situer dans cette pratique en tant que musicien improvisateur ? L'enjeu est de trouver de nouveaux modèles de compositions qui permettent des développements collectifs et improvisés. Nos sources d'inspiration s'organisent donc autour de trois pôles : les musiques collectives des peuples premiers, le fil de la polyphonie occidentale, et le jazz libertaire. Nous sommes des musiciens improvisateurs car pour nous l'improvisation est le meilleur moyen de communiquer notre vision du Monde.

T : Au « T » près, le GRIO n'est-il pas un ensemble joueur-conteur ?

GC-JF : Chaque membre du GRIO peut s'installer seul au milieu d'une salle et improviser un concert d'une heure, car il est capable de raconter une histoire et de jouer sa vie, tout comme les bluesmen du Delta tels que Mississippi John Hurt ou Skip James jouaient leur vie en chantant leur vision du Monde et en s'accompagnant à la guitare ou au piano. Ce lien avec le blues est constitutif du jazz et nous entendons le mettre au cœur de nos prochaines créations ; retrouvons ce côté conteur d'histoire qui nous est cher, et servons-nous de la masse orchestrale pour inventer des structures sonores complètement nouvelles !

[1] Joachim Florent, Gérald Chevillon, Damien Sabatier, Antonin Leymarie.

[2] Emprunt-hommage et référence quasi littérale à l'autobiographie de Duke Ellington : *Music is my Mistress* (Slatkine et Cie, 2016).

[3] Arrosoir : juin 2021, mai 2022. Périscope : avril 2022.

Le GRand Impérial Orchestra en Bourgogne-Franche-Comté

6 octobre : D'Jazz Cabaret, Dijon (21)

7 octobre : L'Arrosoir, Chalon/Saône (71)

8 octobre : La Fraternelle, Saint-Claude (39)

10 Novembre : D'Jazz Nevers Festival (58)

L'interview vidéo de la formation par LeBloc pour le CRJ [ici](#)





Zoot Collectif © Franck Benedetto

UN NOUVEAU RENDEZ-VOUS JAZZ À DIJON Florian Jannot-Caeilleté

Nouveau lieu de vie, nouveau festival. Du 2 au 4 septembre aura lieu la première édition de « Dijon, Jazz et Saveurs » à la Cité de la Gastronomie et du vin.

Contextualisation. Le 6 mai, la Cité internationale de la Gastronomie et du Vin de Dijon, ouvrait ses portes au public. En parallèle des activités que le lieu propose (expositions, cinéma, boutiques...), la Cité internationale de la Gastronomie et du Vin s'est attachée, depuis son ouverture, à proposer quelques concerts en son sein.

C'est dans ce contexte que le lieu s'est entouré de l'association Les Dijonnais sur L'Herbe. Depuis 2014, celle-ci tisse sa toile en Côte d'Or avec des partenaires comme D'jazz dans la Ville, D'jazz au Jardin, Musiques au Chambertin ou encore L'Ecrin (salle de spectacle à Talant). Elle est également à l'origine du rendez-vous mensuel « Swing Time » au Bar de La Cloche (depuis 2016) ainsi qu'à Beaune. Des événements proposés par le saxophoniste Nicolas Fourgeux (coordinateur artistique de l'association). Son sextet avait par ailleurs bénéficié du dispositif missionnement du CRJ en 2015. L'association a également contribué à l'élaboration du festival Jazz à Boignard (à Saulieu).

« Dijon, Jazz et Saveurs » propose donc trois soirées thématiques rassemblant un chef, un vigneron suivi d'un concert jazz ou blues. Côté musique pour la première soirée : Raphaël Lemonnier & La Trova Project (avec un répertoire mélangeant blues et chansons cubaines des années 30-50). La seconde proposera un coup de projecteur sur la nouvelle génération avec Zoot Collectif. Enfin, pour clôturer cette première édition : une soirée Boogie Woogie avec le pianiste Jean-Pierre Bertrand Boogie System.

Informations et réservations : ledijonnais.com